

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

L'affaire a commencé par une banale querelle entre élèves à la sortie des classes à midi. Cela arrive tous les jours et le plus souvent ces petites bagarres se terminent sans gravité dans la pagaille. Ce jour-là, par un enchaînement de circonstances, le feu a pris parmi les camarades venus séparer les deux amateurs de boxe. Pour un coude mal placé, une excuse prononcée du bout des lèvres, une impression que quelqu'un prenait parti plus qu'il ne calmait les esprits, l'idée que peut-être celui-là a plus bousculé l'un parce que l'autre habite dans son quartier... enfin, bref, pour toutes ces raisons que vous connaissez ou devinez, la bagarre entre les deux élèves devint générale. Un festival de coups de pied, de coups de poing, d'empoignades approximatives, de cris, d'encouragements guerriers, de déplacements d'une rixe vers une autre. Pourtant, dans cette confusion les protagonistes semblaient se reconnaître et connaître l'adversaire. Dans la mêlée, sans signes distinctifs et sans bannières ou oriflammes, l'évidence se faisait jour. Deux camps s'affrontaient. Nul besoin de signes. Ils se connaissaient tous.

Quelques adultes avaient fini par disperser quelque peu les enfants en furie et les repousser loin des immeubles. Mais à dix pas tout recommençait. Un champion se détachait toujours de son groupe pour rallumer la flamme de la bataille et les empoignades recommençaient avec plus de fureur face à un ennemi enragé.

Curieux comme dans ce bellicisme les plus petits étaient les plus teigneux, les plus déterminés à en découdre jusqu'à la victoire indiscutable. Mais à mesure que les collégiens s'éloignaient de l'école, d'autres enfants venaient renforcer leurs rangs. Le doute n'était plus possible ! La bagarre s'était transformée en affrontements entre deux quartiers, celui du haut et celui du bas. Nous sommes sur les collines d'Alger bien sûr, toujours entre un « haut » et un « bas ». Les pierres, les grosses pierres se mirent à voler. Puis, on ne sait comment, un plus grand est intervenu pour le camp du bas. Un autre grand du « haut » s'est enflammé et s'est armé d'un gourdin.

Un groupe a fini par dominer l'autre par la supériorité du nombre de bâtons et l'a poursuivi pendant longtemps. Vraies scènes d'une guerre dont les protagonistes ont surgi je ne sais de quelle identité et poursuivant je ne sais quelle suprématie, animés je ne sais de quels démons. Le savez-vous, vous ?

M. B.

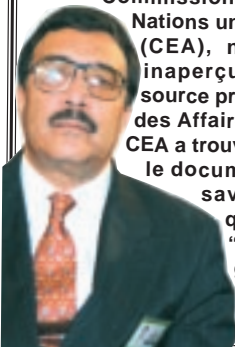
## LES INDESIRABLES

Le 10<sup>ème</sup> congrès des hommes d'affaires arabes, les Algériens s'en souviendront. Eux qui ont pris part, en le finançant, à ce 10<sup>ème</sup> congrès intitulé "Algérie, carrefour de l'investissement arabe", se sont vu refuser l'accès à la cérémonie de clôture dudit événement. Ils devaient y rencontrer le chef du gouvernement. Ce dernier est même intervenu pour faire rentrer des hommes d'affaires de Laghouat. Les autres, tous les autres, ainsi que les présidents des Chambres de commerce de wilaya sont restés à l'extérieur. Et dire que cette rencontre a été organisée par le Forum des chefs d'entreprise.



### "Pertinence" chez Rahmani

Le rapport 2005 sur l'état et l'avenir de l'environnement en Algérie, transmis par le département Rahmani à la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), n'est pas passé inaperçu, apprend-on de source proche du ministère des Affaires étrangères. La CEA a trouvé très "pertinent" le document et elle le fait savoir en précisant qu'elle en usera en "faisant bon usage" dans son travail relatif à l'environnement.



### Un élu bien "branché"

Certains élus, au lieu d'avoir une conduite exemplaire, font tout pour profiter des biens de la collectivité. C'est le cas de l'un d'eux de la ville des Issers, dans la wilaya de Boumerdès. Il n'a pas trouvé mieux, pour commettre une mesquinerie, que de puiser illégalement de l'énergie électrique pour son magasin à partir du réseau de l'éclairage public. La première fois, les policiers de la ville de Sidi-Abderrahmane-Ettaâlibi avaient débranché l'alimentation électrique, par la suite, le P/APC, certainement pour gagner le soutien de ce représentant du peuple, avait envoyé une équipe pour remettre l'installation en place. Les policiers comptent saisir le procureur de Bordj-Menaïel à ce sujet.



### Ça déménage

Le ministère de la Formation professionnelle et celui de l'Industrie se préparent à changer de sièges puisque trop exigus pour leurs locataires qui ont introduit auprès du chef du gouvernement une demande de "déménagement". L'accord a été donné aux deux ministres qui, dit-on, vont s'installer du côté de Bouinan, dans la wilaya de Blida.



# le HIC

lehic.dz@hotmail.com

FLAGRANT DÉLIT DE CHASSE À L'OUTARDE  
2 KOWEÏTIENS PRIS LA MAIN DANS LE SAC

